

Sainte Barbe

Culte et traditions

L'exploitation dans le Nord-Pas de Calais s'est arrêtée en 1990. Pourtant certaines traditions directement liées au monde de la mine se sont maintenues. Ainsi la fête de Sainte-Barbe, le 4 décembre, a toujours constitué un des temps forts de l'année dans le bassin minier.

L'origine de sa légende est ancienne et la vie de Barbara riche en événements dramatiques. À l'initiative de l'Église, son culte se développe rapidement et se transmet au Moyen Âge grâce à une iconographie très abondante. C'est par son martyre et la mort de son père, foudroyé par le châtimeut céleste, qu'elle devient patronne « de tout ce qui tonne et détonne » ; pompiers, artilleurs et mineurs se placent sous sa protection.

L'exposition « Sainte Barbe, culte et traditions » vous propose de découvrir la vie de Barbara, ses représentations, ses nombreux patronages et surtout les traditions festives dans les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et d'Europe.

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION

- **14 bannières**
Plastique souple
Dimensions : 200 x 80 cm
Formats verticaux
Structures de suspension ou portantes (au choix) fournies
- **21 photographies encadrées**
Sous verres
Cadres alu platine
Dimensions : 60 x 60 cm
- **21 cartels**
Papier cartonné et plastifié
Dimensions : 7 x 9 cm

Emplacement nécessaire : 35 mètres linéaires

Conditionnement : Emballages individuels (plastibulle)

Type de véhicule nécessaire au transport : Kangoo, Express

Valeur d'assurance : 7 500 €

Prix de location : 600 €/2 semaines : 1000 €/mois

CONTENU DE L'EXPOSITION :

14 BANNIERS

<p>1</p>		
<p>2</p>	<p>L'exploitation dans le Nord-Pas de Calais s'est arrêtée en 1990. Pourtant certaines traditions directement liées au monde de la mine se sont maintenues. Ainsi la fête de Sainte-Barbe, le 4 décembre, a toujours constitué un des temps forts de l'année dans le bassin minier. L'origine de sa légende est ancienne et la vie de Barbara riche en événements dramatiques. À l'initiative de l'Église, son culte se développe rapidement et se transmet au Moyen Âge grâce à une iconographie très abondante. C'est par son martyre et la mort de son père, foudroyé par le châtimeut céleste, qu'elle devient patronne « de tout ce qui tonne et détonne » ; pompiers, artilleurs et mineurs se placent sous sa protection.</p> <p>L'exposition « Sainte Barbe, culte et traditions » vous propose de découvrir la vie de Barbara, ses représentations, ses nombreux patronages et surtout les traditions festives dans les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et d'Europe.</p> <p><small>Ce dossier « culte de sainte Barbe » est proposé gratuitement offert par le directeur des Mines Charles à son chef-lieu pour le 4 décembre. Et comme, l'art de sainte Barbe abonde nos mines, 1990-2000.</small></p>	<p>L'exploitation dans le Nord-Pas de Calais s'est arrêtée en 1990. Pourtant certaines traditions directement liées au monde de la mine se sont maintenues. Ainsi la fête de Sainte-Barbe, le 4 décembre, a toujours constitué un des temps forts de l'année dans le bassin minier. L'origine de sa légende est ancienne et la vie de Barbara riche en événements dramatiques. À l'initiative de l'Église, son culte se développe rapidement et se transmet au Moyen Âge grâce à une iconographie très abondante. C'est par son martyre et la mort de son père, foudroyé par le châtimeut céleste, qu'elle devient patronne « de tout ce qui tonne et détonne » ; pompiers, artilleurs et mineurs se placent sous sa protection.</p> <p>L'exposition « Sainte Barbe, culte et traditions » vous propose de découvrir la vie de Barbara, ses représentations, ses nombreux patronages et surtout les traditions festives dans les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et d'Europe.</p>

La vie de Barbara

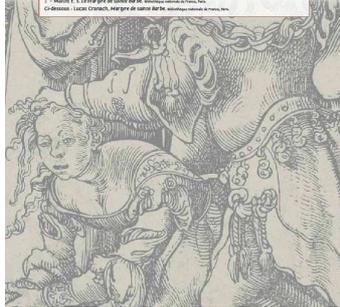


De toutes les légendes de saints, l'histoire de sainte Barbe est l'une des plus riches du Moyen Âge. Les récits en donnent de nombreuses variantes et l'Église, par la diffusion des images, contribue à sa popularité du IX^e au XIII^e siècle, en Orient comme en Occident.

Barbara est probablement née en Turquie ou en Syrie au milieu du I^{er} siècle après J.-C. Fille unique de Dioscore, satrape (gouverneur) de la province, elle refuse le mariage et vit dans une tour que lui fait construire son père afin de la tenir écartée de ses prétendants. C'est là que Barbara reçoit la visite d'un ange qui lui explique que la Passion du Christ et la Rédemption. Elle entreprend une correspondance avec Origène, un savant d'origine grecque, se convertit au christianisme et reçoit le baptême.

À cette nouvelle Dioscore entre dans une colère noire. Armé de son épée, il poursuit sa fille dans toute la ville. Barbara trouve alors refuge dans un rocher qui s'ouvre miraculeusement face à elle. Mais, avec l'aide d'un berger qui trahit sa cachette, son père la retrouve et l'enferme dans un donjon. De là, il la conduit devant le juge Marcien qui tente de lui faire abjurer sa religion. Devant son refus, le juge la condamne aux plus atroces supplices : elle est fouettée avec des nerfs de bœuf, brûlée par des lames rougies au feu, pendant qu'un autre bourreau lui arrache les seins avec un peigne de fer. Selon la légende, Barbara ne ressent aucune douleur. Pour achever ses tortures, elle est promené nue sur un char jusqu'au moment où un ange, descendu du ciel, couvre d'un voile son corps sanguinolent. Le sinistre convoi achève sa route au sommet d'une montagne. Là, Dioscore, devant l'ultime refus de sa fille d'abjurer, la décapite. Il est aussitôt frappé par le châtimement céleste, foudroyé et réduit en poussière.

1 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature
2 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature
3 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature



LA VIE DE BARBARA

De toutes les légendes de saints, l'histoire de sainte Barbe est l'une des plus riches du Moyen Âge. Les récits en donnent de nombreuses variantes et l'Église, par la diffusion des images, contribue à sa popularité du IX^e au XIII^e siècle, en Orient comme en Occident.

Barbara est probablement née en Turquie ou en Syrie au milieu du III^e siècle après J.-C. Fille unique de Dioscore, satrape (gouverneur) de la province, elle refuse le mariage et vit dans une tour que lui fait construire son père afin de la tenir écartée de ses prétendants. C'est là que Barbara reçoit la visite d'un ange qui lui explique la Passion du Christ et la Rédemption. Elle entreprend une correspondance avec Origène, un savant d'origine grecque, se convertit au christianisme et reçoit le baptême.

À cette nouvelle Dioscore entre dans une colère noire. Armé de son épée, il poursuit sa fille dans toute la ville. Barbara trouve alors refuge dans un rocher qui s'ouvre miraculeusement face à elle. Mais, avec l'aide d'un berger qui trahit sa cachette, son père la retrouve et l'enferme dans un donjon. De là, il la conduit devant le juge Marcien qui tente de lui faire abjurer sa religion. Devant son refus, le juge la condamne aux plus atroces supplices : elle est fouettée avec des nerfs de bœuf, brûlée par des lames rougies au feu, pendant qu'un autre bourreau lui arrache les seins avec un peigne de fer. Selon la légende, Barbara ne ressent aucune douleur. Pour achever ses tortures, elle est promené nue sur un char jusqu'au moment où un ange, descendu du ciel, couvre d'un voile son corps sanguinolent. Le sinistre convoi achève sa route au sommet d'une montagne. Là, Dioscore, devant l'ultime refus de sa fille d'abjurer, la décapite. Il est aussitôt frappé par le châtimement céleste, foudroyé et réduit en poussière.

3

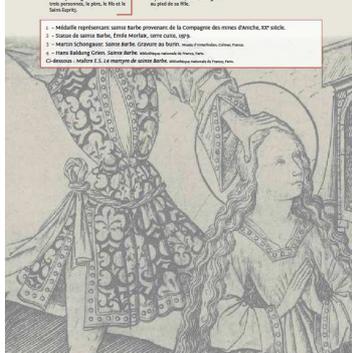
Les attributs de sainte Barbe



L'attribut est un objet ou un symbole attaché à la vie d'un saint (saint Roch et son chien) ou d'une figure allégorique (la Justice et la balance), historique (Louis XIV et le soleil) ou mythologique (Poséidon et le trident). Il permet de reconnaître le personnage représenté. Le saint et son attribut font ainsi un tout, un ensemble indissociable, facilement identifiable dans les images, au Moyen Âge comme aujourd'hui.

Les attributs de sainte Barbe sont généralement au nombre de cinq. Ce sont la tour, le ciboire, le livre, l'épée et la plume de paon. Ils n'apparaissent pas toujours ensemble dans l'iconographie de la sainte, mais permettent de l'identifier plus aisément.

1 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature
2 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature
3 - Histoire à l'usage de Paris et de Bienne, v. 1300-1350 - Le martyre de sainte Barbe, fol. 6, fol. 9^v, miniature



LES ATTRIBUTS DE SAINTE BARBE

L'attribut est un objet ou un symbole attaché à la vie d'un saint (saint Roch et son chien) ou d'une figure allégorique (la Justice et la balance), historique (Louis XIV et le soleil) ou mythologique (Poséidon et le trident). Il permet de reconnaître le personnage représenté. Le saint et son attribut font ainsi un tout, un ensemble indissociable, facilement identifiable dans les images, au Moyen Âge comme aujourd'hui.

Les attributs de sainte Barbe sont généralement au nombre de cinq. Ce sont la tour, le ciboire, le livre, l'épée et la plume de paon. Ils n'apparaissent pas toujours ensemble dans l'iconographie de la sainte, mais permettent de l'identifier plus aisément.

La plume de paon fait référence aux fouets des bourreaux qui se transforment en plume de paon, ou à la chair de l'animal qui ne se corrompt pas et devient emblème d'immortalité et de résurrection. Elle peut également s'apparenter à la palme des martyrs.

La tour est l'attribut le plus reconnaissable. Elle peut apparaître dans le paysage, en construction ou non ou au pied de la sainte, tenue à la main ou en coiffe. Elle symbolise sa séquestration, elle est percée des trois fenêtres symbolisant la Trinité (la désignation de Dieu en trois personnes, le père, le fils et le Saint-Esprit).

Le livre est un attribut fréquent dans l'iconographie de la sainte. Le livre ouvert rappelle que Barbara étudiait les textes saints alors qu'elle était enfermée dans sa tour et qu'elle parvint à établir une correspondance avec Origène.

Le ciboire symbolise les derniers sacrements, donné avant la mort aux agonisants. Barbara leur adressa une prière avant de mourir et la sainte est invoquée pour préserver de la « mâle mort » (c'est-à-dire la mort sans avoir reçu les derniers sacrements), si redoutée au Moyen Âge.

L'épée (non illustrée) posée au sol ou tenue par sainte Barbe, rappelle que Barbara fut, après son supplice, décapitée par son père Dioscore. Dans certaines représentations, Dioscore figure au pied de sa fille.

4

Sainte Barbe dans les arts

Dès le Moyen Âge, les artistes se sont emparés de la vie des saints en multipliant la réalisation d'œuvres. Ainsi, l'iconographie chrétienne retrace l'histoire de sainte Barbe dans des compositions variées ; elle est représentée seule dans un paysage ou entourée de ses attributs.

Le plus souvent, elle est assise avec d'autres saints ou saintes qui accompagnent la Vierge Marie. Ses multiples patronages l'associent à des saints plus locaux ou à des dévotions régionales. À la fin du Moyen Âge, elle se tient aux côtés de sainte Catherine, sainte Madeleine, saint François ou saint Jean-Baptiste.

Mais la vie de la sainte, si riche en événements, inspire également les artistes illustrant alors des cycles narratifs complets. Retables, fresques murales, manuscrits enluminés et vitraux témoignent de cette ferveur populaire et relatent les scènes-clés de sa vie, de sa naissance à sa mort, en insistant sur l'épisode du martyre.

À l'extérieur des édifices, les histoires des saints, nourrissent des scènes de théâtre religieux : ce sont les Mystères. Le plus souvent mises en scène le jour de la fête du saint, leurs représentations peuvent durer pendant plusieurs jours. Le Mystère de sainte Barbe aura beaucoup de succès aux XV^e et XVI^e siècles, en France, mais aussi en Flandres, en Italie et en Espagne.



1 - Jean Bellucio, Le Martyre de sainte Barbe, 1518, Musée des Beaux-Arts, Paris. (Muséum-Paris.com)
 2 - André Bancel, Martyr de sainte Barbe, vers 1480, Musée de la Ville de Paris, Paris. (Musée de la Ville de Paris)
 3 - Jean-Baptiste Chardin, Le Martyre de sainte Barbe, 1738, Musée de la Ville de Paris, Paris. (Musée de la Ville de Paris)



5

SAINTE BARBE DANS LES ARTS

Dès le Moyen Âge, les artistes se sont emparés de la vie des saints en multipliant la réalisation d'œuvres. Ainsi, l'iconographie chrétienne retrace l'histoire de sainte Barbe dans des compositions variées ; elle est représentée seule dans un paysage ou entourée de ses attributs.

Le plus souvent, elle est assise avec d'autres saints ou saintes qui accompagnent la Vierge Marie. Ses multiples patronages l'associent à des saints plus locaux ou à des dévotions régionales. À la fin du Moyen Âge, elle se tient aux côtés de sainte Catherine, sainte Madeleine, saint François ou saint Jean-Baptiste.

Mais la vie de la sainte, si riche en événements, inspire également les artistes illustrant alors des cycles narratifs complets. Retables, fresques murales, manuscrits enluminés et vitraux témoignent de cette ferveur populaire et relatent les scènes-clés de sa vie, de sa naissance à sa mort, en insistant sur l'épisode du martyre.

À l'extérieur des édifices, les histoires des saints, nourrissent des scènes de théâtre religieux : ce sont les Mystères. Le plus souvent mises en scène le jour de la fête du saint, leurs représentations peuvent durer pendant plusieurs jours. Le Mystère de sainte Barbe aura beaucoup de succès aux XV^e et XVI^e siècles, en France, mais aussi en Flandres, en Italie et en Espagne.

Sainte Barbe, sainte patronne

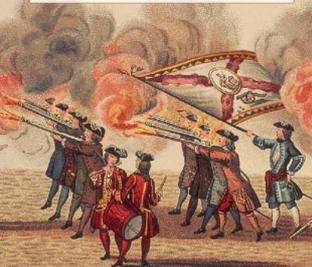
Le châtimeur infligé au père de la sainte la fait considérer comme toute puissante contre le feu du ciel et contre le feu lui-même, qu'il s'agisse de l'allumer ou de l'éteindre. Elle fut d'ailleurs surnommée la sainte « du feu » et, par extension, de « tout ce qui tonne et détonne ».

Largement répandue dans tous les pays miniers, la dévotion à sainte Barbe a naturellement pris sa place dans la région Nord-Pas-de-Calais dès le XVIII^e siècle. Les mineurs l'ont vite adoptée pour assurer leur protection contre les explosifs et le grisou menaçant. Pour éloigner les accidents, des statues de la sainte sont placées à l'entrée des fosses ou au fond des galeries, aux endroits les plus exposés aux dangers. Ainsi les mineurs se sentent rassurés par sa simple présence. Certains lui adressent leurs prières quotidiennes, d'autres se signent avant de descendre. Parfois aussi, à la maison, leurs épouses l'invoquent pour protéger leurs familles.

Sainte Barbe est leur sainte patronne, mais aussi celle d'autres corps de métiers ayant un rapport avec le feu, tels que les pompiers, les artificiers, les arquebusiers, les artilleurs, les fondeurs, la légende dit que pendant son enfermement dans la tour, Barbara fit percer par des ouvriers une troisième fenêtre, symbole de la Trinité. Ce détail de l'histoire suppose l'intervention d'architectes qui se sont appropriés son patronat, étendu par la suite aux métiers du bâtiment : maçons, couvreurs, charpentiers, ardoisiers se sont ainsi placés sous sa protection. On lui prête également le patronage des mariniers, carillonneurs, fossoyeurs, prisonniers...

Sainte Barbe est aujourd'hui sainte patronne d'une quarantaine de métiers.

1 - Image peinte représentant sainte Barbe et une scène d'abîmage au fond.
 2 - Image peinte représentant sainte Barbe et une scène d'abîmage. XV^e siècle.
 3 - Statue de sainte Barbe dans une galerie, vers 1480.
 4 - Statue de sainte Barbe dans une galerie, vers 1480.
 5 - Statue de sainte Barbe dans une galerie, vers 1480.



6

SAINTE BARBE, SAINTE PATRONNE

Le châtimeur infligé au père de la sainte la fait considérer comme toute puissante contre le feu du ciel et contre le feu lui-même, qu'il s'agisse de l'allumer ou de l'éteindre. Elle fut d'ailleurs surnommée la sainte « du feu » et, par extension, de « tout ce qui tonne et détonne ».

Largement répandue dans tous les pays miniers, la dévotion à sainte Barbe a naturellement pris sa place dans la région Nord-Pas-de-Calais dès le XVIII^e siècle. Les mineurs l'ont très vite adoptée pour assurer leur protection contre les explosifs et le grisou menaçant. Pour éloigner les accidents, des statues de la sainte sont placées à l'entrée des fosses ou au fond des galeries, aux endroits les plus exposés aux dangers. Ainsi les mineurs se sentent rassurés par sa simple présence. Certains lui adressent leurs prières quotidiennes, d'autres se signent avant de descendre. Parfois aussi, à la maison, leurs épouses l'invoquent pour protéger leurs familles.

Sainte Barbe est leur sainte patronne, mais aussi celle d'autres corps de métiers ayant un rapport avec le feu, tels que les pompiers, les artificiers, les arquebusiers, les artilleurs, les fondeurs. La légende dit que pendant son enfermement dans la tour, Barbara fit percer par des ouvriers une troisième fenêtre, symbole de la Trinité. Ce détail de l'histoire suppose l'intervention d'architectes qui se sont appropriés son patronat, étendu par la suite aux métiers du bâtiment : maçons, couvreurs, charpentiers, ardoisiers se sont ainsi placés sous sa protection. On lui prête également le patronage des mariniers, carillonneurs, fossoyeurs, prisonniers...

Sainte Barbe est aujourd'hui sainte patronne d'une quarantaine de métiers.

Sainte Barbe est aujourd'hui sainte patronne d'une quarantaine de métiers.

De la religion à la tradition



Beaucoup de nationalités sont venues travailler dans la région Nord-Pas de Calais. Sainte Barbe est fêtée par tous, athées, catholiques, musulmans ou protestants.



Les mineurs descendent tous les matins avec une pensée pour elle : « moi, je ne suis pas un grand catholique. (...) Je n'ai pas à la messe, mais sainte Barbe, j'y crois, quand on a vu tout ce qu'on a vu au fond, comment ne pas penser qu'elle nous a protégés ». Face aux dangers quotidiens, les uns croient en sa protection « divine », les autres sont peut-être plus superstitieux que croyants et, malgré tout, chacun assiste à l'intégralité des festivités. Les mineurs accordent un grand attachement à leurs traditions.

Après la fin de l'exploitation, la sainte est toujours célébrée par les anciens mineurs et leurs familles en mémoire de la mine et de ses ouvriers, pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli, ou bien encore pour se rappeler la dangerosité du travail et ses conséquences, que certains subissent encore aujourd'hui.

En plus de sa présence à l'entrée des fosses ou au fond, les mineurs et leurs familles côtoient sainte Barbe dans leur vie quotidienne.

Son nom est partout. On la retrouve non seulement associée à des fosses, plus exactement à quatre fosses du XVIII^e et du XIX^e siècle des concessions d'Aniche, Vieux-Condé, Douchy et Fiennes, mais aussi à des églises, des écoles, des dispensaires, des hôpitaux, des brasseries, des rues, des cités. Des associations s'approprient son nom que ce soient les chorales, les harmonies, les clubs de sport ou encore les regroupements religieux. Son identité est ainsi inscrite à la fois dans l'espace et dans la mémoire. Sainte Barbe fait partie intégrante du patrimoine de la région ou plutôt du bassin minier.



- 1 - Journal mensuel des permis du groupe de saes libois, décembre 2003.
- 2 - Médaille commémorative des Mines d'Azarn, 1946.
- 3 - Chaque Sainte-Barbe à Brully des mines, 1946.
- 4 - Crémation : mineurs autour d'une statue de sainte Barbe à la fosse n°4 de Héribour, 1946 - 1947.



DE LA RELIGION A LA TRADITION

Beaucoup de nationalités sont venues travailler dans la région Nord-Pas de Calais. Sainte Barbe est fêtée par tous, athées, catholiques, musulmans ou protestants.

Les mineurs descendent tous les matins avec une pensée pour elle : « moi, je ne suis pas un grand catholique, (...) je ne vais pas à la messe, mais sainte Barbe, j'y crois, quand on a vu tout ce qu'on a vu au fond, comment ne pas penser qu'elle nous a protégés ». Face aux dangers quotidiens, les uns croient en sa protection « divine », les autres sont peut-être plus superstitieux que croyants et, malgré tout, chacun assiste à l'intégralité des festivités. Les mineurs accordent un grand attachement à leurs traditions.

Après la fin de l'exploitation, la sainte est toujours célébrée par les anciens mineurs et leurs familles en mémoire de la mine et de ses ouvriers, pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli, ou bien encore pour se rappeler la dangerosité du travail et ses conséquences, que certains subissent encore aujourd'hui.

En plus de sa présence à l'entrée des fosses ou au fond, les mineurs et leurs familles côtoient sainte Barbe dans leur vie quotidienne. Son nom est partout. On la retrouve non seulement associée à des fosses, plus exactement à quatre fosses du XVIII^e et du XIX^e siècle des concessions d'Aniche, Vieux-Condé, Douchy et Fiennes, mais aussi à des églises, des écoles, des dispensaires, des hôpitaux, des brasseries, des rues, des cités. Des associations s'approprient son nom que ce soient les chorales, les harmonies, les clubs de sport ou encore les regroupements religieux. Son identité est ainsi inscrite à la fois dans l'espace et dans la mémoire. Sainte Barbe fait partie intégrante du patrimoine de la région ou plutôt du bassin minier.

7

Le 4 décembre



Le jour de Sainte-Barbe est une véritable institution dans le monde de la mine. Le 4 décembre est une journée particulière, chômée payée dès 1946.

Ce jour de fête commence par une cérémonie religieuse et officielle organisée par les Houillères. La procession mène le personnel de la mine, patrons en tête, au vin d'honneur ou au banquet. En cette occasion, les Houillères récompensent les mineurs de leurs bons états de service avec une remise de médaille, un discours et une photo pour immortaliser l'instant. Les représentants des Houillères se déplacent aussi chez les mineurs malades et retraités pour leur offrir des colis. La journée se poursuit dans un esprit plus festif et populaire où les mineurs se retrouvent en famille et entre amis pour manger, boire, chanter et danser. Les femmes et les enfants profitent parfois de ce moment pour offrir au père un petit présent tel qu'un cigare ou une bouteille de vin que l'on ouvre autour d'une tarte au libouli ; de nombreuses cartes postales sont adressées aux mineurs. La fête se prolonge tard dans la soirée. Les mineurs rentrent à la cité pour

- 1 - La 1^{re} du Nord journal, supplément illustré du 4 décembre 1946.
- 2 - Carte postale de Sainte-Barbe adressée aux mineurs, 1946-1947.
- 3 - Médaille des Mines de Sainte-Barbe, 1946.
- 4 - Crémation : groupe de mineurs autour d'une statue de sainte Barbe à la fosse n°4 de Héribour, 1946 - 1947.



LE 4 DECEMBRE

Le jour de Sainte-Barbe est une véritable institution dans le monde de la mine. Le 4 décembre est une journée particulière, chômée payée dès 1946.

Ce jour de fête commence par une cérémonie religieuse et officielle organisée par les Houillères. La procession mène le personnel de la mine, patrons en tête, au vin d'honneur ou au banquet. En cette occasion, les Houillères récompensent les mineurs de leurs bons états de service avec une remise de médaille, un discours et une photo pour immortaliser l'instant. Les représentants des Houillères se déplacent aussi chez les mineurs malades et retraités pour leur offrir des colis. La journée se poursuit dans un esprit plus festif et populaire où les mineurs se retrouvent en famille et entre amis pour manger, boire, chanter et danser. Les femmes et les enfants profitent parfois de ce moment pour offrir au père un petit présent tel qu'un cigare ou une bouteille de vin que l'on ouvre autour d'une tarte au libouli ; de nombreuses cartes postales sont adressées aux mineurs. La fête se prolonge tard dans la soirée. Les mineurs rentrent à la cité pour une courte nuit, avant de reprendre, le lendemain matin à l'aube, leur travail.

Cette journée clôt la quinzaine Sainte-Barbe qui s'est déroulée du 16 au 30 novembre. Pendant cette période, les patrons permettent aux ouvriers de réaliser des journées de travail de 12, 14 et même 16 heures (descente à 3 heures le matin, remontée pouvant aller jusqu'à 19 heures), ce sont les longues coupes ou « l'grand saquache », qui leur rapportent un salaire équivalent à plus du double de la quinzaine ordinaire.

8

Sainte Barbe en Europe



Dans la plupart des bassins miniers d'Europe, sainte Barbe est reconnue comme sainte patronne. Dans les pays où l'exploitation commence au Moyen Âge, son culte s'ajoute à des pratiques et croyances préexistantes. Selon les lieux, les mineurs l'associent à d'autres saints protecteurs locaux et reconnaissent de multiples patronages.

En Allemagne, ils célèbrent particulièrement saint Daniel (un des grands prophètes de l'Ancien Testament), saint Nicolas (connu pour avoir ressuscité les trois enfants jetés au sautoir par un boucher) et surtout sainte Anne (mère de la Vierge Marie). En Pologne, sainte Barbe est associée à sainte Kinga, appelée aussi Kunegunda ou Cunégonde, patronne de la chasteté et des ouvriers des mines de sel. Kinga est représentée en habits royaux, portant un sceptre et une couronne ou le plus souvent en habits d'abbesse avec sur le bras un modèle réduit de la cathédrale de Bamberg, en Allemagne.

En Belgique, plus particulièrement en Wallonie, sainte Barbe et saint Léonard se partagent la ferveur populaire et les mineurs, avant de descendre, ne manquent pas de prononcer la phrase traditionnelle « À la garde de Dieu, de saint Léonard et de sainte Barbe ». Saint Léonard est également le patron des jardiniers, fruitiers, bateliers, prisonniers et ceux qui travaillent à l'intérieur de la terre.

- 1 - Appareil piton en sautoir représentant des mineurs allemands en tenue de garde accroché des « images des couronnes dans les mines de charbon belges » au musée national de la mine d'Anvers.
- 2 - En Allemagne, défilé des mineurs en tenue de parade.
- 3 - Procession à Courcelles (Belgique) dans les années 1920 - Archives Belge/Archives.
- 4 - Crèche - image polonoise représentant sainte Barbe, sainte Kinga entourant la Vierge noire.



SAINTE BARBE EN EUROPE

Dans la plupart des bassins miniers d'Europe, sainte Barbe est reconnue comme sainte patronne. Dans les pays où l'exploitation commence au Moyen Âge, son culte s'ajoute à des pratiques et croyances préexistantes. Selon les lieux, les mineurs l'associent à d'autres saints protecteurs locaux et reconnaissent de multiples patronages.

En Allemagne, ils célèbrent particulièrement saint Daniel (un des grands prophètes de l'Ancien Testament), saint Nicolas (connu pour avoir ressuscité les trois enfants jetés au sautoir par un boucher) et surtout sainte Anne (mère de la Vierge Marie). En Pologne, sainte Barbe est associée à sainte Kinga, appelée aussi Kunegunda ou Cunégonde, patronne de la chasteté et des ouvriers des mines de sel. Kinga est représentée en habits royaux, portant un sceptre et une couronne ou le plus souvent en habits d'abbesse avec sur le bras un modèle réduit de la cathédrale de Bamberg, en Allemagne.

En Belgique, plus particulièrement en Wallonie, sainte Barbe et saint Léonard se partagent la ferveur populaire et les mineurs, avant de descendre, ne manquent pas de prononcer la phrase traditionnelle « À la garde de Dieu, de saint Léonard et de sainte Barbe ». Saint Léonard est également le patron des jardiniers, fruitiers, bateliers, prisonniers et ceux qui travaillent à l'intérieur de la terre.

Ces multiples patronages finissent par s'essouffler et sainte Barbe s'impose comme patronne des mineurs dès le XIXe siècle. Dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, les mineurs et les métallurgistes se réunissent pour célébrer sainte Barbe et saint Éloi (saint patron des orfèvres, des forgerons et de toutes les professions en rapport avec les chevaux).

9

10



Martyre de sainte Barbe de Jean Bellegambe, 1528
Collections Musée de la Chartreuse Douai

11



Gravure de Maître E.S., Hans Baldung Grien et Martin Schongauer représentant sainte Barbe et ses attributs, XVe et XVIe siècles
Collection Musée d'Unterlinden Colmar

12



Livre de messe de sainte Barbe, imprimé à Tourcoing au profit du monastère de Saint-Benoît-de-Tlemcen en 1958.

13



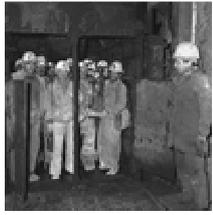
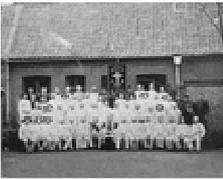
La Sainte Barbe, 1998
Tapisserie de Jacques Tropic

14



Carte postale envoyée à l'occasion de la fête de la Sainte-Barbe, début XXe siècle

21 PHOTOGRAPHIES

Photographies 60 x 60 cm		
SERIE 1		
1		Mineurs portant une statue de sainte Barbe lors de la remonte à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Flanquart, 1982 Collections Centre historique minier
2		Remontée d'une statue de sainte Barbe du fond à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Flanquart, 1982 Collections Centre historique minier
3		Groupe de mineurs devant une statue de sainte Barbe au fond à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Fischer, 1982 Collections Centre historique minier
4		Confrérie sainte Barbe d'Abscon, début XXe siècle Collections Centre historique minier
5		Chapelle de sainte Barbe au fond à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Flanquart, 1979 Collections Centre historique minier
6		Chapelle dédiée à sainte Barbe dans les galeries à Bully-les-Mines, ph. Flanquart, 1967 Collections Centre historique minier
7		Groupe de mineurs autour d'une statue de sainte Barbe à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Fischer, 1982 Collections Centre historique minier
8		Célébration de Sainte-Barbe au fond à la fosse Agache à Fenain, années 1970 Collections Centre historique minier

9		<p>Groupe de la Société des médaillés des Mines de Lens à la fosse 12, 1963 Collections Centre historique minier</p>
10		<p>Remonte d'une statue de sainte Barbe installée au fond à la fosse 4/5 de Méricourt, ph. Flanquart, 1988 Collections Centre historique minier</p>
11		<p>Procession de sainte Barbe avant la descente de la statue à la fosse 4/5 de Méricourt, 1955 Collections Centre historique minier</p>
SERIE 2		
12		<p>Fête de Sainte-Barbe à Lens, 1957 Collections Centre historique minier</p>
13		<p>Réception de Sainte-Barbe de la maîtrise et des ouvriers du lavoir et de la fosse 19 de Lens, 1960 Collections Centre historique minier</p>
14		<p>Remise des colis de Sainte-Barbe aux vieux médaillés à la cité 9 bis de Lens, 1968 Collections Centre historique minier</p>
15		<p>Banquet de Sainte-Barbe des électromécaniciens du Groupe de Lens, 1959 Collections Centre historique minier</p>
16		<p>Remise des colis de Sainte-Barbe aux vieux médaillés à la cité 9 bis de Lens, 1968 Collections Centre historique minier</p>

17		Réception de Sainte-Barbe à Lens, 1966 Collections Centre historique minier
SERIE 3		
18		Arrivée de la procession à l'église Saint Martin de Liévin, ph. Marie-Hélène Le Ny, 1996 Collections Centre historique minier
19		Messe de Sainte-Barbe à Courcelles-les-Lens, ph. Marie-Hélène Le Ny, 1996 Collections Centre historique minier
20		Messe de Sainte-Barbe à Courcelles-les-Lens, ph. Marie-Hélène Le Ny, 1996 Collections Centre historique minier
21		Procession de Sainte-Barbe à Courcelles-les-Lens, ph. Marie-Hélène Le Ny, 1996 Collections Centre historique minier